

**LA DÉPÊCHE**

Les ambulanciers du CHU de Toulouse ont durci leur mouvement de grève entamé il y a plus de deux semaines. Mobilisés pour obtenir des primes correspondant à un glissement de leur activité, ils ont bloqué, ce jeudi matin, la sortie des ambulances à Purpan. La direction de l'hôpital dénonce l'entrave au fonctionnement du service et fait état de pneus volontairement dégonflés et de téléphones déchargés.

En grève illimitée depuis le 11 mai, les ambulanciers du centre hospitalier universitaire (CHU) de Toulouse poursuivent leur mouvement pour réclamer l'obtention de primes spécifiques en lien avec l'élargissement de leur activité. Ce jeudi 28 mai, ils ont même durci leur action. Dès le petit matin, aucune ambulance n'a pu sortir du garage à l'hôpital Purpan.

À lire aussi : **En grève, les ambulanciers du CHU de Toulouse ralentissent les sorties des véhicules de leur service pour réclamer des primes**



**LA DÉPÊCHE****LA DÉPÊCHE**  
le club.

"Nous avons accentué notre blocage après l'échec de la dernière réunion avec la direction du CHU. Nous pensons qu'elle peut trouver une solution, c'est juste une question de volonté. En attendant, nous continuons. Il y a des ambulanciers assignés, ils sont dans leur véhicule mais ils ne peuvent pas sortir", résume Jérôme Jean-Charles, ambulancier au CHU de Toulouse, un des porteurs du dossier.



Les ambulanciers en grève du CHU de Toulouse ont bloqué le parking des ambulances de l'hôpital Purpan ce jeudi 28 mai. / Photo - Syndicat Sud

## **Pneus dégonflés, téléphones déchargés : la direction du CHU dénonce**

Le mode d'action n'a pas manqué de faire réagir



**LA DÉPÊCHE**

Le mode d'action n'a pas manqué de faire réagir la direction du CHU de Toulouse. "Si le droit de grève est un droit fondamental et incontestable, le CHU de Toulouse ne peut accepter que la continuité du service public hospitalier et la prise en charge des patients soient entravées. Depuis le début de ce mouvement, il y a trois semaines, le CHU a constaté plusieurs actes d'entrave au fonctionnement du service : pneus d'ambulances dégonflés, téléphones professionnels déchargés et mélangés, ainsi que des blocages répétés des voies d'entrée et de sortie des ambulances", déclare la direction du CHU de Toulouse alors qu'un service minimum a été mis en place.



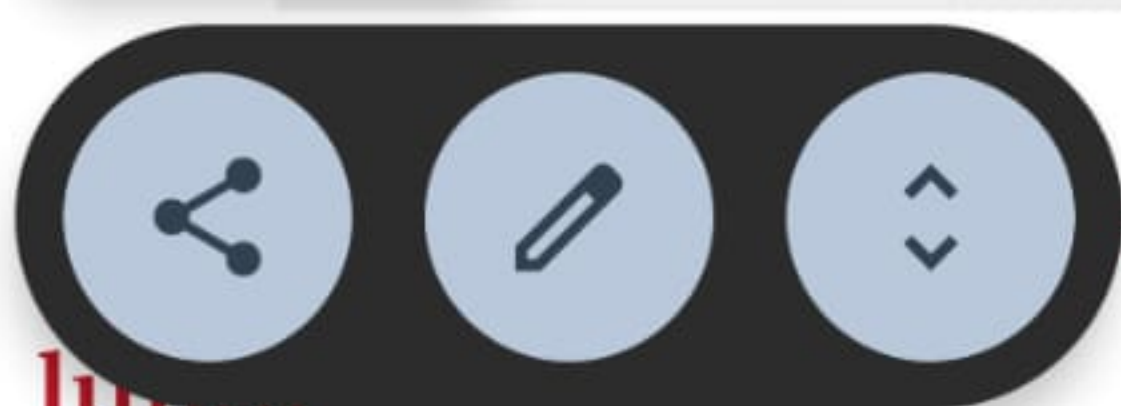
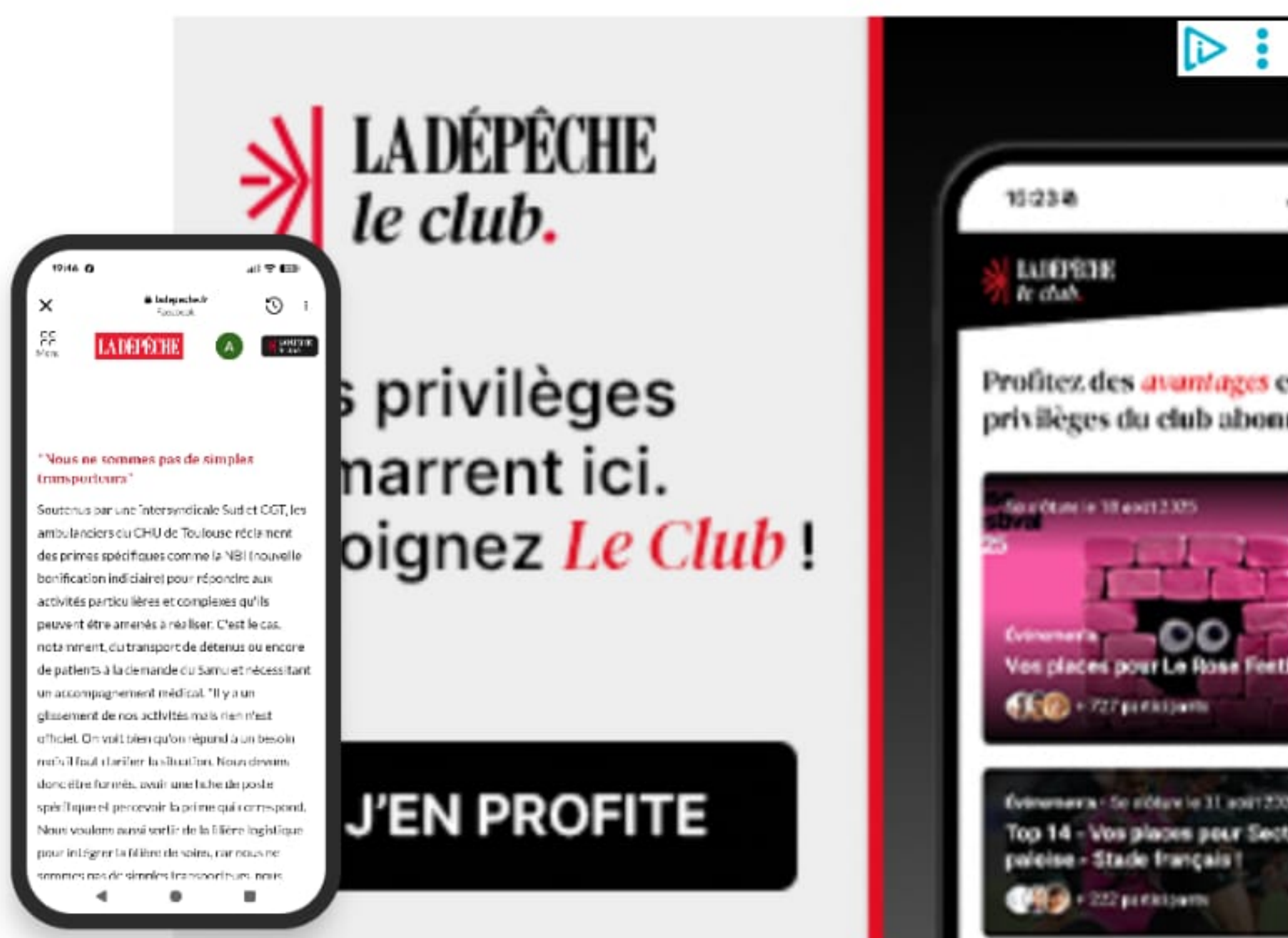
**LADÉPÊCHE**

## "Nous ne sommes pas de simples transporteurs"

Soutenus par une intersyndicale Sud et CGT, les ambulanciers du CHU de Toulouse réclament des primes spécifiques comme la NBI (nouvelle bonification indiciaire) pour répondre aux activités particulières et complexes qu'ils peuvent être amenés à réaliser. C'est le cas, notamment, du transport de détenus ou encore de patients à la demande du Samu et nécessitant un accompagnement médical. "Il y a un glissement de nos activités mais rien n'est officiel. On voit bien qu'on répond à un besoin mais il faut clarifier la situation. Nous devons donc être formés, avoir une fiche de poste spécifique et percevoir la prime qui correspond. Nous voulons aussi sortir de la filière logistique pour intégrer la filière de soins, car nous ne sommes pas de simples transporteurs. nous

**LA DÉPÊCHE****LA DÉPÊCHE**  
le club.

mais il faut clarifier la situation. Nous devons donc être formés, avoir une fiche de poste spécifique et percevoir la prime qui correspond. Nous voulons aussi sortir de la filière logistique pour intégrer la filière de soins, car nous ne sommes pas de simples transporteurs, nous sommes des acteurs du soin", complète l'ambulancier gréviste.



reprise de la grève

lunch